



PAROISSE NOTRE DAME DE LOURDES

Dimanche 23 juin 2019

LE SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST



A la fin de l'année de l'eucharistie, vivons pleinement avec Jésus.

La solennité du Saint Sacrement vient à point nommé. Nous terminons une année sous le thème de l'eucharistie, ce très saint sacrement de la vie chrétienne. Très saint parce qu'il porte et nous donne Dieu en son Fils Jésus christ. Ce sacrement nous fait participer à la vie divine. Par ce sacrement, c'est Dieu qui se donne à nous en son fils Jésus christ.

Au terme de l'année de l'eucharistie, l'heure est à l'évaluation. Qu'est-ce qu'elle nous a apporté ? Nous a-t-elle aidés à grandir dans notre amour en Jésus-Christ ? Les amoureux se fréquentent, est-ce que je rends visite régulièrement à Jésus pour l'adorer, pour me laisser nourrir de son corps ? Laissons-nous continuer notre évaluation à travers ces témoignages si banals soient-ils, mais pleins d'invitations à nous familiariser avec Jésus surtout dans son eucharistie :

« Plus près de nous dans l'Histoire, le [Card. François Xavier Nguyen van Thuan](#) racontait sa messe durant ses 13 années de prison au Vietnam : « Quand j'ai été arrêté, j'ai dû m'en aller tout de suite, les mains vides. Le lendemain on me permit d'écrire pour demander les choses les plus nécessaires : vêtements, dentifrice... J'ai écrit à mon destinataire : « S'il vous plaît pouvez-vous m'envoyer un peu de vin comme médicament contre les maux d'estomac ? » Les fidèles comprirent ce que cela voulait dire et ils m'envoyèrent une petite bouteille de vin pour la messe avec l'étiquette « Médicament contre les maux d'estomac » et des hosties dans un flacon étanche. Je ne pourrai jamais exprimer ma grande joie : chaque jour, avec trois gouttes de vin et une goutte d'eau dans le creux de ma main, je célèbre la messe. »^[1] Ces témoignages nous sont donnés pour nous faire comprendre un peu mieux l'importance de l'Eucharistie qui prend toute sa signification dans le lien indissoluble entre le Cénacle et le Golgotha.

Benoît XVI avait repris le flambeau de successeur de Pierre au cours de l'année de l'Eucharistie décidée par Jean-Paul II. Il avait donné à cette année un ton qui lui est propre, notamment au cours du Congrès eucharistique italien. Le thème choisi était le suivant : « **sans le dimanche nous ne pouvons pas vivre** ». Benoît XVI rappelle que ces paroles furent prononcées par 49 habitants de Abitene, dans l'actuelle Tunisie. C'était en 304. L'empereur avait interdit le culte chrétien et ces 49 personnes furent surprises au moment de la célébration de l'Eucharistie. Arrêtées et torturées, ces chrétiens ne cessaient de proclamer : « *Sans la messe célébrée le jour du Seigneur nous ne pouvons pas vivre. Nous ne pouvons pas affronter les difficultés quotidiennes et résister aux tentations, sans l'Eucharistie* ». Ils furent configurés au Christ par le martyre. Voilà le signe que nous donne notre cher Saint-Père pour approfondir le mystère eucharistique : celui du martyre. » (Pour plus de témoignages rendez- vous sur <https://eucharistein.org/euchariste/ce-quen-dit-leglise/>)

Bref, nous aurons compris que le Seigneur se donne régulièrement à nous dans cette vie, si nous adoptons une vie qui le cherche et qui témoigne de sa présence parmi nous, surtout à travers ce sacrement de l'eucharistie.

Père Georges NAHIMANA

Eucharistie signifie « grâce excellente » ou « action de grâces ». Ce mot désigne le don divin du Rédempteur et le mystère de la foi dans lequel, sous les espèces du pain et du vin, Jésus-Christ lui-même est contenu, offert et pris en nourriture. L'Eucharistie est à la fois sacrifice et sacrement de la loi Nouvelle.

Institution de la Sainte Eucharistie. Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué la Sainte Eucharistie pendant la dernière Cène, avant sa Passion, lorsqu'il prit du pain, rendit grâce et le donna à ses disciples en leur disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps », et après, prenant la coupe, il la leur donna en disant : « Buvez, ceci est mon sang », et il ajouta : « Faites ceci en mémoire de moi ». Cf. Mt 26, 26-28 ; Mc 14, 22-24 ; Lc 22, 19-20 ; 1 Cor 11, 23-25. Lorsque Jésus prononça les paroles consécatoires sur le pain et le vin, il se produisit une merveilleuse et singulière conversion de toute la substance du pain au Corps, et de toute la substance du vin au Sang de Jésus-Christ, tandis que demeuraient seulement les espèces ou accidents du pain et du vin.

Cette conversion est appelée transsubstantiation.

Les espèces désignent la quantité, la figure ou l'aspect, l'odeur, la couleur, la saveur et toutes les autres propriétés du pain et du vin qui tombent sous nos sens. Mais la substance n'est plus celle du pain ni celle du vin ; elle est tout entière celle de Jésus-Christ, réellement présent avec son Corps et son Sang, son Ame et sa Divinité.

En étant présent sous les espèces sacramentelles, Jésus-Christ ne cesse pas d'être au Ciel. La matière du sacrement de l'Eucharistie est le pain de froment et le vin de la vigne. En Occident le pain de froment est azyme tandis qu'il est fermenté dans la plupart des Eglises d'Orient. Au vin doit être ajouté un peu d'eau, avant la consécration.

La forme du sacrement sont les paroles que le prêtre, agissant en la personne du Christ, prononce au moment de la consécration du pain et du vin en Corps et en Sang de Jésus-Christ. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, Dieu tout-puissant, qui a donné une telle puissance aux paroles de la consécration. Celle-ci n'est rien d'autre que le renouvellement, par le ministère du prêtre, du miracle opéré par Jésus-Christ changeant à la dernière Cène le pain et le vin en son Corps et en son Sang adorable par ces mots : « Ceci est mon Corps ; ceci est mon Sang ». Jésus-Christ est tout entier aussi bien dans l'hostie que dans le précieux sang, parce que, dans l'Eucharistie, il est vivant et immortel comme au Ciel. Par conséquent, là où est son Corps, il y a aussi son Sang, son Ame et sa Divinité ; et là où est son Sang, il y a aussi son Corps, son Ame et sa Divinité.

Transsubstantiation :

- Le préfixe « trans- » évoque l'idée de changement.
- Le mot « substance » désigne la nature essentielle de quelque chose.
- Le suffixe « -ion » évoque l'action.

La transsubstantiation est donc le changement de substance – de nature – du pain et du vin, au moment de la consécration. L'aspect extérieur du pain et du vin est toujours là (leur couleur, leur forme, leur goût...), mais leur nature même a changé. Le pain devient réellement le Corps du Christ. Le vin devient réellement le Sang du Christ.

Quand Jésus-Christ est l'hostie, il ne cesse pas d'être au Ciel, mais il se trouve en même temps au Ciel et dans le Très Saint Sacrement, en chaque hostie consacrée. Quand le prêtre divise une hostie, il ne divise pas le Corps de Jésus-Christ mais seulement les espèces du pain, car le Corps du Christ reste tout entier dans toutes les parties en lesquelles l'hostie a été divisée. Chacune a droit d'être honorée et respectée, adorée de tout le monde parce qu'elle contient vraiment, réellement et substantiellement Notre Seigneur Jésus-Christ. Celui-ci, ainsi qu'il est écrit dans l'Evangile de saint Jean, « après avoir aimé les siens, les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1), c'est-à-dire qu'en instituant la Sainte Eucharistie, Notre-Seigneur leur montra son amour

infini. En effet, après avoir institué le sacrement de son amour, le Christ voulut être livré aux mains des Juifs et de la soldatesque, souffrir sa Passion avant de mourir en Croix, offrant l'unique et éternel sacrifice, le seul capable de nous réconcilier avec Dieu en nous rachetant de nos péchés, en nous délivrant du pouvoir du démon et en nous ouvrant les portes du Ciel.

L'Eucharistie demande un acte de foi : oui, sous les apparences du pain, Jésus est réellement là. Certes, il est présent parmi nous de bien d'autres manières, qui ne sont ni virtuelles, ni imaginaires. Mais dans l'Eucharistie, et seulement là, Jésus est « vraiment, réellement et substantiellement présent » (Catéchisme de l'Église catholique, n° 1374). Corps, âme et divinité. C'est une réalité concrète : ce n'est plus du pain, c'est Jésus ressuscité. Cette foi s'appuie sur ses propres mots, prononcés lors de son dernier repas avec les Apôtres : « Prenez, mangez, ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Faites cela en mémoire de moi » (Matthieu 26, 26-29 ; Marc 14, 22-25 ; Luc 22, 17-20). De même la réalité de sa présence mystérieuse sous les apparences du pain et du vin devenus son Corps et son Sang trouvent appuis dans les Sainte Ecritures et particulièrement dans le 6ème chapitre de l'Évangile selon Saint Jean « le Pain de Vie ». Il est là vivant sous les espèces consacrées, et nous communions à Lui : quel bonheur pour l'âme qui a compris cela et qui se laisse saisir par ce grand Mystère !

« Ne pas communier, c'est comme mourir de soif près d'une source ! » s'exclame un jour le saint Curé d'Ars.

La « Communion de Désir » est l'union à Jésus dans l'hostie, non en la recevant corporellement et sacramentellement mais par un Désir du cœur procédant d'une grande foi en la Personne du Christ Sauveur. C'est un moyen de s'unir au Christ pour toutes les personnes qui ne peuvent pas communier corporellement : les catéchumènes, les personnes âgées ou malades qui n'ont que la messe à la télévision ou à la radio, certains handicapés ne pouvant communier pour des raisons physiologiques, les personnes divorcées-remariées, ainsi que les chrétiens qui vivent en couple sans être mariés religieusement. La communion de Désir ou Communion Spirituelle « consiste dans un ardent désir de recevoir Jésus et dans un sentiment affectueux comme si on l'avait reçu » (Saint Thomas d'Aquin). « Dans cette communion de Désir vous pourrez découvrir que Jésus y œuvre puissamment à votre égard parce que vous êtes humble et vrai dans votre relation avec lui » (Père Gérard Berliet.) Prière possible pour la Communion de Désir : « S'il ne m'est pas donné de Te recevoir dans cette hostie Seigneur, je Te sais assez puissant pour que Tu te donnes à moi autrement. Mon cœur Te désire, Seigneur viens ».

Le Père Georges nous quittera, comme annoncé précédemment, à la rentrée prochaine. Nous lui dirons au-revoir à l'occasion de la messe du dimanche 30 juin qui sera suivie d'un apéritif et du repas partagé de fin d'année. Vous pouvez déposer une enveloppe pour participer au cadeau qui lui sera remis.



Mer 26/06 20h30, Réunion équipes liturgiques, *St Paul*

Jeu 27/06 10h00, réunion du groupe de prière « Chapelles vivantes »
Pour prier pour les militaires, les Gendarmes, les policiers, les
pompiers, tous les corps constitués pour la défense de la population.
Si vous souhaitez faire partie de ce groupe de prières,
contactez Marie-Andrée Rinck : andree.rinck@gmail.com. *Sts Anges*

Ven 28/06 15h00, « Café-Rencontre » *Peyramale*

18h45, « *Les amis de St Louis-Marie Grignon de Montfort* » se
retrouveront à la messe en la solennité du Sacré-Cœur, pour
la consécration à Jésus par Marie de certains d'entre eux.

20h30, réunion baptême, *St Paul*

Nuit d'adoration pour les vocations (après la messe)

Sam 29/06 7h40 : Laudes

8h00 : messe de St Pierre et St Paul

Dim 30/06 à midi, après la messe, apéritif et repas partagé de fin d'année
sur le parvis

DANS NOTRE DIOCESE (www.catholique-nancy.fr)

► **Ce dimanche** à 16h, procession eucharistique, de l'église St Sébastien à la
cathédrale.

Mar 25/06, à 20h, conférence « *Quelle éducation à la sexualité pour nos adolescents ?* »
par Laurent Blaise de TeenSTAR. Salle de L'UDAF, 11 rue A. Lebrun.

Ven 5/07, de 9 h à 17h, retraite spirituelle ouverte à tous au Centre Spirituel Diocésain,
accompagnée par le Père David Vaimbois. Inscriptions : csdnancy@gmail.com

Les 20 et 21/07, à partir de 9h, Vide grenier au profit de l'Association « *Lourdes
Cancer Espérance* », chez les sœurs de l'Alliance, 4 chemin de Prébois à Nancy. D'autre
part, les inscriptions au pèlerinage qui aura lieu du 16 au 22/09 sont ouvertes au
06 70 10 29 59.

du 11 au 16/08, 146^{ème} pèlerinage national à Lourdes : « *Heureux vous les pauvres,
car le Royaume de Dieu est à vous* ». Des propositions pour chacun pour servir ou
venir en tant que personne malade. (flyer fond basilique et www.pelerinage-national.org)

du 23 au 25/08, week-end proposé aux 18-35 ans à Mandeure (Doubs).

Au programme, conférences, ateliers, célébrations, temps festifs. « *Soyez prêts à
rendre compte de l'Espérance qui est en vous* ». Infos : diojeunes@catholique-nancy.fr
ou www.catholique-nancy.fr/jeunes